

ANTI-LGV : MANIFESTATION À LA GARE DES BÉNÉDICTINS À LIMOGES

Unis contre la SNCF et RFF

Investir le hall de la gare des Bénédictins à Limoges. C'est ce qu'a prévu de faire, samedi 22 janvier à 10h30, le collectif anti-LGV regroupant une cinquantaine d'associations, de syndicats et de partis politiques. Ce rassemblement sera l'occasion de passer en revue tous les problèmes inhérents à la SNCF ou à RFF : fermetures de gares comme celle de La Souterraine, de Saint-Sébastien en Creuse, retards de trains comme celui de la

La ligne POLLT concerne 3 millions de personnes, 36 gares, 32 départements, 7 grandes agglomérations, et 713 km de doubles voies

ligne Périgueux-Limoges, dégradation de l'outil ferroviaire, désengagement de l'État dans sa mission de service public et évidemment la LGV. «*Nous avons pu constater depuis plusieurs semaines plusieurs*

Le collectif «non à la LGV oui au POLLT» organise ce samedi à 10h30 un grand rassemblement dans le hall de la gare des Bénédictins à Limoges. Son objectif : exprimer son désaccord au projet LGV et militer pour la réhabilitation des lignes existantes.



La LGV suscite la désapprobation d'une cinquantaine de structures associatives, syndicalistes et politiques. Ici lors d'une mobilisation devant le conseil régional. (Photo : Archives L'Echo)

choses qui ne vont pas à la SNCF, avec entre autres choses des retards à répétitions», indique Yvan Tricart, le président du collectif anti-LGV qui estime que l'entreprise a mangé son pain blanc. Il

ajoute qu'alors que la SNCF n'est pas capable de gérer l'entretien de son matériel, elle se lance dans un grand projet, celui de la LGV. «*Nous pensons pouvoir arrêter le projet avant l'enquête d'utilité publique,*

nous avons rendez-vous en mars avec la ministre de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, Nathalie Kosciusko-Morizet» poursuit Yvan Tricart. Selon lui le rassemblement sera aussi l'occasion de rétablir des vérités, notamment en matière de financement de ce projet. D'autant que la région Poitou-Charentes s'est désengagée.

Le secrétaire de la section des retraités cheminots CGT de La Souterraine, Philippe Richert est quant à lui, très attaché à l'aménagement du territoire. Il rappelle que la ligne POLLT concerne 3 millions de personnes, 36 gares dont 16 desservies par les trains TEOZ, 32 départements, 7 grandes agglomérations, et 713 km de doubles voies contrairement à la LGV : «*La LGV c'est 115 km*

dont 80 de voies uniques entre Limoges et Poitiers. S'il y a une panne, on ne peut pas aller chercher le train» remarque-t-il tout en précisant qu'il y a certes la ligne voyageurs, «*mais n'oublions pas le projet fret. La LGV supprime toutes les gares intermédiaires, et on sait que le remplissage se fait justement dans ces gares. On estime que le prix du billet va augmenter de 70% pour les Creusois et de 25 à 35% pour les limousinards. On a demandé les tarifs à la SNCF qui refuse de nous les communiquer. De toute façon cette ligne sera déficitaire»* estime Philippe Richert. Didier Tescher, d'Europe Écologie les Verts, ajoute que «*gouverner c'est prévoir, et l'urgence n'est pas d'investir dans une LGV mais de moderniser l'existant*» Or selon Philippe Richert 50% de l'entretien ne se font plus. La ligne POLLT, 2h30 de Paris coûterait 500 millions d'euros et elle serait financée par trois régions, alors que la LGV, 2 millions d'euros nous placerait à 2h15 de Paris». Alain Mons de Cap 21, le parti politique de Corinne Lepage, aimerait que RFF refasse une étude sur la ligne POLLT qui tienne compte de la maîtrise du cahier des charges. «*L'étude référente date de 2003, il y était question par exemple du contournement de Châteauroux. Il y avait des choses coûteuses dont on peut se passer.*» Selon Yvan Tricart, le collectif fait de plus en plus d'émules. Il indique par exemple que les chasseurs le rejoignent. ■

FATIMA AZZOUG

Une opération escargot samedi au départ de Chaptelat en Haute-Vienne

La mobilisation de samedi se déclinera sous la forme de plusieurs actions, des départs en car du Lot et de la Creuse sont organisés.

Le rendez-vous est fixé à 10h30 dans le hall de la gare des Bénédictins à Limoges. Plusieurs agriculteurs partiront à bord de leur tracteur pour une opération escargot au départ de Chaptelat, en Haute-Vienne. Des cars au départ de Gourdon, Souillac dans le Lot, de Saint-Sébastien et de La Souterraine en Creuse, sont or-

ganisés. Des manifestants viendront également de Poitiers par le train, parmi lesquels la vice-présidente du conseil régional en charge des transports. Ils seront accueillis sur le quai par les Limousins. Un pique-nique sera organisé, des tracts seront distribués aux usagers. Plusieurs élus sont attendus. De nombreux tracts appelant à ce rassemblement ont d'ores

et déjà été distribués, dans lesquels le collectif appelle la population à s'indigner et à venir en nombre. Il y est indiqué que le rassemblement est l'occasion d'exprimer son désaccord au projet LGV, de réhabiliter les lignes existantes et de défendre le service public et l'intérêt général contre l'intérêt privé.

Une pétition critique sur la LGV

Le collectif lance une pétition contre la LGV, qu'il remettra au préfet et au ministère des Transports.

Le collectif profitera de ce rassemblement pour remettre une pétition contre la LGV. Il s'agit d'une critique contre le projet, d'autant qu'il sera mis en concurrence par la LGV Pa-

ris-Orléans-Clérmont-Lyon (POCL). La pétition met en exergue l'inutilité, selon le collectif du projet Limoges-Poitiers. «*Nos élus voudraient financer une LGV rendue inutile par le projet POCL, sans attendre de sa-*

voir s'il se concrétisera.»

Il y est aussi question de se positionner sur l'augmentation du prix du billet, sur le subventionnement de la ligne, sur l'environnement, sur l'emploi ect.